



PALIMPSESTE PRÉSENTE

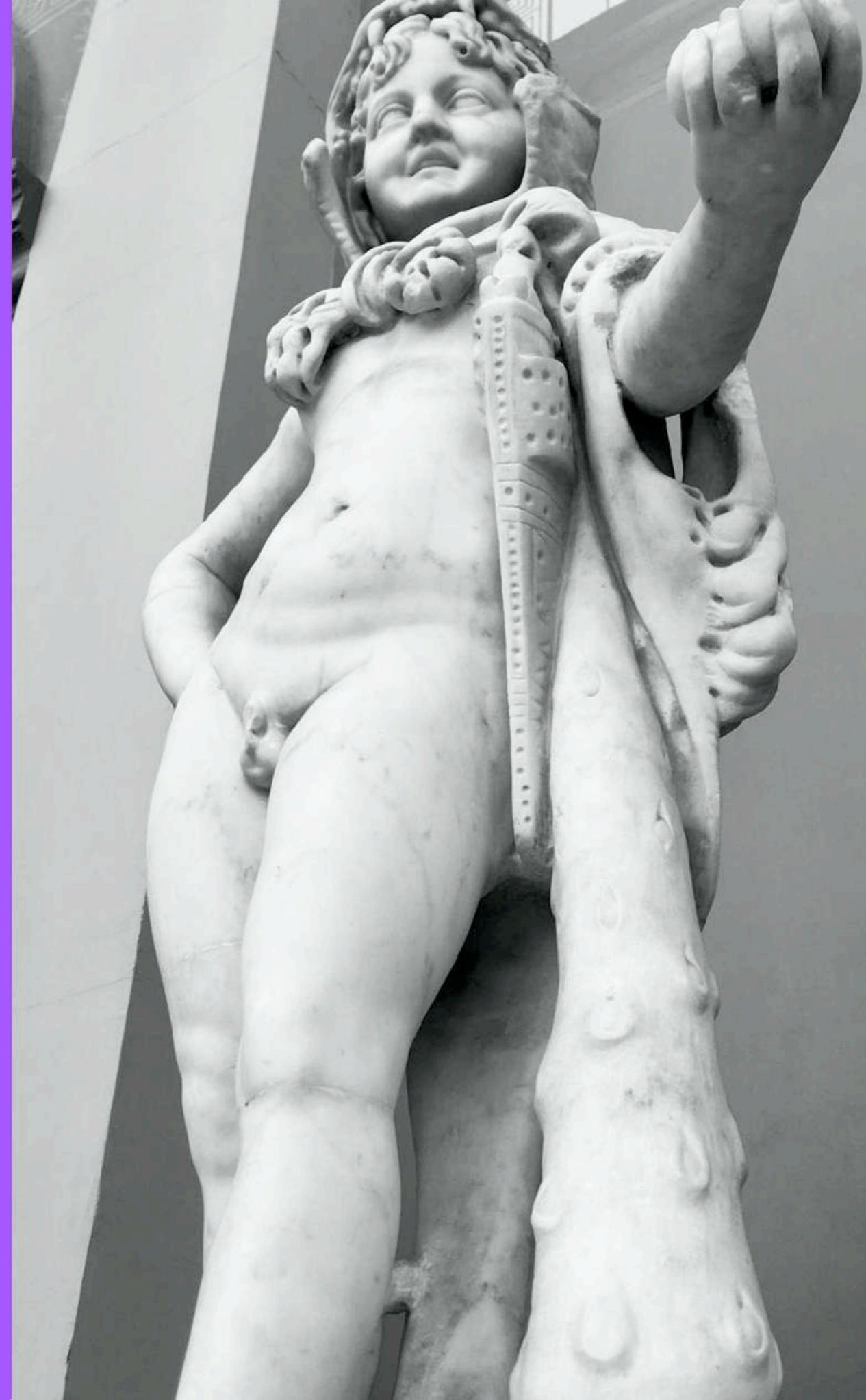
ORLANDO, CONTE MERVEILLEUX

CONCEPTION ET JEU
CHRISTELLE LARRA ET CHIARA ZERLINI

CRÉATION MUSICALE ET JEU
MICHALIS BOLIAKIS

CRÉATION COSTUMES
PATRICK CLARK

Création à partir du *Orlando* de Virginia Woolf



La vie est un rêve
c'est le réveil qui
nous tue.

Orlando, Virginia Woolf

En bref :

- * Spectacle tous publics (à partir de 12ans).
- * Théâtre musical
- * Conte initiatique librement inspiré d'Orlando de V. Woolf
- * Trois interprètes sur scène
- * Création musicale originale

Résumé :

C'est l'histoire d'un jeune aristocrate anglais, à l'étroit dans sa classe sociale et dans son corps, qui part à la recherche de comment vivre et comment aimer. Il a, sur lui, un petit carnet rouge qui parle d'un chêne et qui fonctionne comme une boussole, là où Orlando écrit c'est là qu'il faut vivre !

Le problème c'est que ce lieu est difficile à trouver et que les normes sociales catégorisent chacun de ses gestes, chacune de ses intentions et parfois les déforment jusqu'à la caricature. Orlando traverse les années, les pays, les classes sociales, change de genre, démultiplie les expériences et les possibles au-delà même de ce qu'une seule existence peut permettre toujours animé par cette question : comment vivre, comment vivre ?

Cette histoire est un conte, un conte parfois cruel et parfois merveilleux.



« Orlando. C'est vraiment un livre qui m'a renversée, parce que c'était toute ma problématique d'adolescente. Le personnage est homme au début, puis d'un coup il devient femme et voit tout ce à quoi ça le contraint. Pour moi c'était extraordinaire, car je me vivais un peu comme ça. (...) Tu joues avec ça comme une enfant. »

Laure Calamy, actrice

Note d'intention

« *On ne transformera pas le monde si on ne transforme pas les imaginaires.* » *Edouard Glissant*

« **Nos désirs font désordres !** »

Ce slogan, pépite révolutionnaire des militant.e.s féministes, lesbiennes et gays des années 70, pourrait bien servir de fil conducteur à notre exploration de l'Orlando de Virginia Woolf. Il a vu le jour au cours de la révolution sexuelle des années 70-80 qui cherche à bouleverser radicalement les normes discriminantes de l'hétérosexualité et de la binarité de genre, à ouvrir les imaginaires, les possibles, à revendiquer plus de liberté de choix et à politiser l'intime.

D'une chambre à soi à Orlando

C'est en travaillant sur l'adaptation d'Une chambre à soi de Virginia Woolf alors que nous étions nous mêmes aux prises avec des questionnements sur nos empêchements et nos freins à créer en tant que femmes, mères, compagnes... que nous avons relu Orlando.

Si Une chambre à soi est un essai fictionnel écrit à partir des conférences données par Woolf dans les universités pour jeunes femmes, Orlando est une pure oeuvre de fiction, une ode aux possibles, un déchirement joyeux dans le tissu épais des normes et des carcans sociaux, « une récréation » dira Woolf. C'est aussi une magnifique lettre d'amour à Vita Sackville-West compagne de Woolf pendant plusieurs années. Une échappée dans les terres vierges des possibles.

Orlando une récréation, une réécriture

L'histoire d'Orlando c'est celle d'un jeune aristocrate anglais bien sous tous rapports, à l'aise dans son temps et dans sa classe sociale, qui, suivant sa lignée, devient favori de la Reine et ambassadeur en Orient avant de se réveiller femme et de partir vivre avec une tribu nomade dans les montagnes. Orlando tombe amoureux, écrit de la poésie, se frotte et se déchire aux aspérités du monde, cherche sans trêve comment vivre et fini par revenir au pied de son chêne débarrassé des stigmates de genre plus joueuse que jamais avec les possibles de la vie.

Qui n'a pas rêvé de pouvoir incarner tous ses rêves? De parcourir tous ses fantasmes? De ne jamais rien choisir pour n'avoir à renoncer à rien? Qui n'a jamais désiré être, sans se heurter aux conventions et aux répressions?

L'adolescence est cet instant où toutes les incarnations de notre être nous traversent, nous bouleversent et viennent nous interroger violemment sur qui nous sommes et qui nous voulons être. Un passage, un instant.

Mais ces différentes vies, qui auraient pu être les nôtres, ne s'évanouissent pas définitivement une fois cet âge passé. Elles restent en nous comme en attente d'incarnation et c'est sans doute pour cela que l'on devint actrices, pour tenter de vivre toutes ces vies, d'explorer toutes ces sensations, de s'immerger dans tous ces questionnements qui sont, quelque part, tellement les nôtres. « Parce que l'on ne s'habitue pas à vivre dans le corps imposé, le sexe imposé », comme le dit si bien Novarina. C'est en partant de notre propre expérimentation et du texte de Woolf que nous avons écrit à six mains la trame de ce conte merveilleux et sa musique. Il y a dedans quelques citations, textuelles, musicales, et aussi beaucoup de situations inventées et écrites au plateau. Une sorte de palimpseste donc... Un moyen de venir gratter là où nos identités de genre frottent, dans la société, dans nos vies...encadrées et soutenues par la fiction.

Nouvelle histoire pour nouveau monde

« Nos désirs font désordre! » ce slogan, ce signe de ralliement, cet appel c'est aussi celui de toute une communauté qui vient questionner, bousculer, et déranger les présupposés et les acquis d'une société pétro-sexo-racial comme la qualifie Paul B. Preciado.

Inventer une nouvelle façon d'envisager le monde sur les ruines de celui que nous avons connu et qui s'écroule, voilà le parti pris de notre voyage en terre orlandesque. Une ode joyeuse et légère à la métamorphose, une envolée lyrique vers un moi sans cesse changeant et en cela sans cesse militant, une échappée vers l'imaginaire pour mieux raconter nos présents et imaginer nos futurs.

Conte merveilleux, dispositif

Et pour cela un langage simple, abordable, une forme permettant tous les tours de passe-passe avec le réalisme à savoir, le conte, une triple incarnation car le voyage d'Orlando n'est pas une prise de parole sur la transition mais une histoire pour changer nos perceptions. Un spectacle qui se veut pour toutes petites et grandes à partir de huit ans.

Nous serons donc trois au plateau, actrices, chanteuses et narratrices de cette histoire extraordinaire. (On joue tous les rôles car nos corps sont connotés d'un genre particulier à première vue et donne à voir différents possibles). Le conte est cette forme populaire qui permet d'envisager et de comprendre le monde sous forme d'images, sans rien édulcorer de la beauté et de la cruauté, de s'approprier des expériences particulières pour forger les nôtres.

« Les commémorations les plus belles sont celles que célèbrent les révolutions invisibles,
les transformations sans date de commencement ni de caducité.

Qui célèbre l'herbe quand elle pousse?

Le ciel changeant de couleur?

Qui célèbre la lecture d'un livre?

L'apprentissage d'un nouveau geste? Qui célèbre le dernier instant de bonheur avant une mort subite?

Il faut oublier les anniversaires. Il faut oublier les repères et laisser tomber les reliques.

Pour célébrer toutes nos autres naissances possibles. »

Paul B. Preciado, Un appartement sur Uranus

Esthétique générale

inspirée d'oeuvres qui transforment les contraintes du réel en possibles amusants et troublants



Les demoiselles de Rochefort Jacques Demy

Le merveilleux : une situation extraordinaire impose sa loi à la réalité, essence même du musical.



Le décalage cru et l'humour des photographies de Christer Stömholm



Brigadoon Vincente Minelli

La féerie ambivalente des contes de fées et le mélodrame

Celui qui ne peut plus parler, qu'il chante ! Donna Musique dans le Soulier de Satin de Paul Claudel

La partition musicale d'Orlando est le fruit d'arrangements, improvisations et explorations collectives pendant les répétitions. Nous écrivons de la musique assistée par ordinateur pour créer et développer des boîtes à rythmes, des sons et effets virtuels, par dessus lesquels nous jouons et chantons en direct. La musique nous permet, en grande partie, de nous plonger dans les différents univers, ambiances, états que traverse Orlando tout au long de son périple, et par moments elle vient occuper une place centrale, à travers des envolées lyriques et des textes chantés, à l'image d'une comédie musicale.

« L'homme regarde le monde droit dans les yeux, comme s'il avait été créé à son usage et façonné selon son bon plaisir. La femme elle, lui jette un coup d'œil en biais, plein de subtilité, même de suspicion. Mais si tous les deux portaient les mêmes vêtements, il est possible que leur vision du monde eût été la même. [. . .]

Le rôle des habits ne se borne pas à nous tenir chaud. Ils changent le monde à nos yeux et nous changent aux yeux du monde. . . ce sont peut-être les habits qui nous portent et non pas nous qui les portons. »

Orlando, Virginia Woolf

La transformation et les mutations du personnage d'Orlando sont l'inspiration d'un travail sur le costume conçu comme performance - de soi, de genre, d'identité fluctuante - et comme outil de narration à part entière. L'atelier de couture vient appuyer le processus narratif comme lieu de déguisement et de fabrication de l'identité d'Orlando, comme une cour où se manifeste la transformation. En prenant l'aspect fantastique et rocambolesque du travail sur le jeu comme piste d'écriture, le costume s'inscrit dans une recherche de jeu au sens propre du terme.



Equipe de création



Christelle Larra, comédienne, autrice, directrice artistique de la compagnie

Titulaire d'une maîtrise de lettres modernes et d'un master de dramathérapie.

Formée au conservatoire de Grenoble et du XVIème arrondissement de Paris, dans les classes de Philippe Sire et Stéphane Auvray Nauroy par quelques unes des figures marquantes de la scène théâtrale française (Claude Régy, Laurent Pelly, Jean-Michel Rabeux, Claude Degliame, Dominique Boivin, Michel Fau, Pascale Henry...)

Elle entame ensuite un parcours de comédienne avec des metteurs en scène de sa génération (Laurent Brethome, Cédric Orain, Emilie Leroux, Benjamin Moreau...) la menant des scènes du jeune théâtre indépendant (Théâtre de l'Elysée, Point Éphémère, la Loge...) aussi bien qu'aux scènes nationales (Manège à la Roche sur Yon, MC2 de Grenoble).

Parallèlement, elle creuse un travail de mise en scène, commencé avec Hiroshima mon amour de Duras, à partir de Gibiers du temps de Gabyly puis, des textes d'Henry Miller avec Agathe L'Huillier, Il faut tenir ferme sa couronne. Et des formes jeune public autour de Barbe Bleue et l'univers de l'autrice hongroise Janickovski.

Revendiquant un théâtre du doute, de l'incertitude, de la maladresse, un théâtre en creux, un théâtre du vagabondage, elle poursuit aujourd'hui sa recherche avec Chiara Zerlini sur l'univers de Virginia Woolf avec une adaptation d'une chambre à soi et Orlando, et avec Cécile Chatignoux sur la figure de la danseuse burlesque Tempest Storm. Sa recherche théâtrale l'amène aussi à développer un parcours de pédagogue engagée dans une transmission notamment auprès de publics particuliers dans des hôpitaux de jour, des associations, des réseaux d'éducation prioritaire. Dans une volonté de penser sa pratique théâtrale non dans une spécificité de jeu, de mise en scène...mais dans une globalité, une façon d'être au monde, d'envisager le monde. Elle poursuit son travail de comédienne en rejoignant la compagnie D.D.N./Morgane Lory pour leur prochaine création: Ce qui se manifeste.



Chiara Zerlini, comédienne, autrice, réalisatrice

Chiara se forme à l'Accademia dei Filodrammatici de Milan, école nationale d'art dramatique, et poursuit son parcours au CNSAD de Paris, où elle travaille notamment avec M. Fau, C. Marcadet et Y. Collin. Elle joue dans nombreux théâtres et productions milanaises (Carcano, Out-Off, Filodrammatici).

A Paris en 2016, elle écrit et interprète sa première pièce, *Le Pays de l'Amour*, un spectacle de théâtre-chanson. Elle collabore avec la Cie Les Toupies, notamment avec *La Vie qui Pousse* (2017), spectacle interactif hors les murs, qui se joue depuis plusieurs années dans des institutions spécialisées qui s'occupent d'enfants avec autisme. Elle joue dans *Hedda Gabler* (2015) et dans *Nous Sommes Restés* (2019) avec la Cie Nostos (Lac de Lugano, CH, Théâtre de L'Usine d'Eragny Neuville, Teatro di Massafra, IT).

En 2020 elle crée et interprète avec Christelle Larra *Qu'y a t'il de pire qu'une femme?*, qui joue à la Comédie Nation de Paris ainsi que dans des nombreuses Maires et lieux culturels de Paris et d'Ile de France. De plus en plus passionnée par l'écriture, elle réalise son premier court-métrage, *Pierre Bleue*, (2023) produit par Barberousse Films et financé par le Nouvelle-Aquitaine.



Michalis Boliakis, créateur musical, comédien

Originaire de Grèce, Michalis étudie la musique au Conservatoire National d'Athènes, avant d'obtenir le Master de piano et de direction de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Plusieurs institutions mondialement reconnues, parmi lesquelles le Festival d'Aix-en-Provence, le Théâtre des Champs-Élysées, la Philharmonie de Paris et Radio France font régulièrement appel à ses talents de soliste, chambriste et chef de chant.

Michalis compose, arrange et dirige également de la musique pour la scène, notamment en collaboration avec le metteur en scène Jean Bellorini pour plusieurs de ses créations, parmi lesquelles *La bonne âme du Se-Tchouan*, Prix 2013 du Syndicat de la Critique pour la meilleure musique de scène. En 2020, il rencontre la cheffe d'orchestre et chanteuse Barbara Hannigan, et devient un de ses collaborateurs privilégiés, au piano et à l'assistantat de la direction d'orchestre.

Depuis septembre 2022, il fait partie de l'équipe artistique de l'Opéra National de Paris en tant que pianiste chef de chant, et il continue d'explorer la composition de musique pour la scène et la musique assistée par ordinateur avec des collaborateurs tels que Geoffroy Rondeau, Gosia Kasprzycka, Chiara Zerlini et Christelle Larra.



Patrick Clark, créateur costumes

Après un parcours partagé entre la France, l'Allemagne et l'Angleterre, Patrick poursuit des études de Lettres à l'University of Cambridge et obtient un master recherches en arts visuels à Londres.

Lors d'une année passée à Milan, où il fait des recherches sur la mode italienne, il découvre ce milieu et commence sa carrière en tant que journaliste. A Londres, il devient stylist, puis art director.

Il est directeur mode de Schön! Magazine, où il dirige une équipe internationale d'une dizaine d'editors et construit un réseau de photographes, stylistes et journalistes. Parallèlement, il conçoit de nombreux projets photographiques et de vidéo, notamment autour des questions de genre, et collabore avec le monde de la performance et du théâtre.



Van Der Keuken

Nourrice :

Lord Orlando ! Lady Orlanda ! Une femme ne doit jamais être vulgaire ! Et arrêtez de bouger dans tous les sens, c'est ...c'est...je n'arrive pas à vous coiffer ! Voilà !

Orlando (*pendant que la nourrice la coiffe et maquille*) :

Ahi ! Quand j'étais un homme, je voulais des femmes obéissantes, gentilles, parfumées et revêtues de vêtements délicieux. Et maintenant c'est moi qui doit être obéissante, gentille, parfumée et revêtue de vêtements délicieux !

Orlando, conte merveilleux, Extrait.

Fondée à Paris, la compagnie travaille depuis plusieurs années maintenant, à cheval sur deux territoires : l'Île de France et l'Auvergne Rhône Alpes. Nous avons choisi l'image du palimpseste pour illustrer notre travail, le rendre actif aussi. Nous venons donc, acteurs dans des formes simples, dans une scénographie adaptable et transportable partout, interroger, prendre et reprendre, gratter et inventer des textes anciens ou plus contemporains pour en faire les caisses de résonance de nos questionnements d'aujourd'hui. Nous proposons toujours d'accompagner sous forme d'ateliers de jeu, d'écriture ou de chant les spect/acteurs de nos spectacles, petits ou grands, pour que le geste d'un moment qu'est la représentation, imprègne un peu plus ou de manière différente leur quotidien, leurs gestes à eux dans un partage approfondi et joyeux.

Elle articule ses actions autour de la création de spectacles qui ont vocation à aller partout et des ateliers de partage d'histoires, de compétences, de lieux, de temps, d'envie ou d'émotions. Notre démarche vise à mettre en présence, à faire du commun, à créer du fragile, de l'éphémère, à faire vibrer le vivant en nous et autour de nous. Pour cela, chaque été, au mois d'août, depuis 2020, nous organisons deux soirs de théâtre dans un champ dans la Drôme : « Champ ouvert ». Un temps de création, d'expérimentation où nous créons spécialement pour l'occasion une forme inédite de théâtre à partager, un moment vif de théâtre en commun.

Champ Ouvert, rencontres éco-poétiques et théâtrales en Drôme

Première édition 2020 : Comment réussir sa folie? Notes de temps suspendu.

Spectacle en plein champ. Avec Frédéric Giroutru, Chiara Zerlini, Cécile Chatignoux, Patrice Riera, Christelle Larra.

Deuxième édition 2021 : Présentation de la compagnie à travers trois spectacles, un concert, un récital de contes et une lecture. Chiara Zerlini, Patrice Riera, Rodolphe Blanchet, Jeremy Marchand, Christine Le Goff, Christelle Larra.

Troisième édition 2022 : Road trip : spectacle déambulatoire pour voitures, actrices et spectatrices. Cécile Messineo, Cécile Chatignoux, Benjamin Moreau, Frédéric Giroutru, Emilie Vaudou, Christelle Larra.

Quatrième édition 2023 : en partenariat avec la mairie de Chatuzange-le-Goubet, reprise de Road trip sur la place du village et création de Foudre ! Ou Zeus aura t-il le dernier mot ? Cécile Messineo, Patrice Riera, Emilie Vaudou, Frédéric Giroutru, Jeremy Marchand, Christelle Larra.

Créations précédentes et en cours

2008-2009: *Gibiers du temps*, Gabily, première époque, ARCAL, Théâtre des Halles, Paris.

2009-2010: *Il faut tenir ferme sa couronne*, Agathe L'Huillier, à partir des textes d'Henry Miller, ARCAL, Théâtre des Halles, Paris.

2015-2016: *La petite clef*, spectacle jeune public, Chiara Zerlini et Carla Bianchi, autour de la figure de Barbe Bleue, Ateliers de Cribeau, Paris.

2018-2019: *Un cheval entre dans un bar*, Grossman, Raouf Raïs, Théâtre de la Loge, CENTQUATRE, Paris.

Grand ! Spectacle jeune public, Petra Körosi, adaptation de l'album éponyme de Janickovski, autrice jeunesse, théâtre La Croisée des chemins, Mairie du XIVème, écoles du XIVème.

2019-2021: *Qu'y a-t-il de pire qu'une femme?*, Chiara Zerlini, librement inspiré d'une chambre à soi de Virginia Woolf, festival DIXENSCENE, festival La nuit la plus chaude, festival La fête à Rivoiranches, Comédie Nation, Paris, bibliothèque Saint Simon, Paris, l'Orangerie, Cachan, Université Paris Cité, La Ferme des Communes, Serris, et en tournée en 2023-24 en Ile de France.

2021-2022: *I am the Queen*, création autour de Tempest Storm, Cécile Chatignoux et Patrice Riera, Patrick Cavalié, Julien Crepin, Lucie Blain, Théâtre de l'Elysée, Lyon.

2023-2024 : *Orlando, conte merveilleux*, librement inspiré d'Orlando de Virginia Woolf, Chiara Zerlini, Mickaelis Boliakis, Patrick Clark, en cours.

PARTENAIRES

